

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence, avant son exploitation, vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur – soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. (La SACD, par exemple, pour la France)

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation, la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur, et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Meurtres à Vanity Game

Comédie policière de :

Henri CONSTANCIEL

Durée approximative : 30 minutes

Personnages :

- Charles MARLOMBO (Inspecteur de police)
- Paola RICCIANI (Inspectrice stagiaire)
- John VAIN (Prononcer à l'anglaise. Animateur et créateur de « Vanity Game »)
- Stelvia BIMBIANA, « La nicholina » (Candidate)
- Ildefonso PULVITO, « El clavierissimo » (Candidat)
- Lucie LORELEÏ, « L'androphage » (Candidate)

Synopsis : Des meurtres sont commis lors du célèbre jeu télévisé « Vanity Game ». L'inspecteur MARLOMBO, et son assistante, réussiront-ils à résoudre le mystère ?

Scène 1

*John VAIN est en scène, manipulant avec une fierté quelque peu étrange un ananas.
Les deux inspecteurs paraissent.*

Charles MARLOMBO

Bonjour ! Je me présente... Inspecteur de police MARLOMBO.

John VAIN

Charles MARLOMBO ?

Charles MARLOMBO

Lui-même.

John VAIN

Il me semble avoir entendu parler de vous. Vous auriez résolu quelques affaires.

Charles MARLOMBO

Un certain nombre. Mais les statistiques m'importent peu. L'essentiel est que les coupables dorment sous les verrous.

John VAIN

Bien sûr ! Et quelle est cette charmante personne à vos côtés ?

Paola RICCIANI

Inspectrice stagiaire Paola RICCIANI.

Charles MARLOMBO

Mon assistante.

John VAIN

À Paola

De fort belle facture ! (*Se voulant drôle*) On ne vous a jamais dit que vous aviez un nom de truand corse ?

Paola RICCIANI

Sans se départir de son flegme

Occasionnellement, leurs manières aussi.

Charles MARLOMBO

Surtout lorsqu'on lui manque de respect.

John VAIN

Amusé

Tiens donc !

Charles MARLOMBO

Elle ajuste les menottes comme personne.

Paola RICCIANI

En faisant très mal, mais avec toute la féminité désirable.

John VAIN

Pas spécialement impressionné

Diable !

Charles MARLOMBO

Et elle se recoiffe, en se passant la langue sur les lèvres, pendant que le mariolle de service se tord de douleur.

Paola RICCIANI

Avec un sourire

Je connais les points stratégiques pour que la morsure de l'acier occasionne des sensations particulièrement désagréables. (*Un temps*) Surtout lorsque mes ongles, par une légère maladresse, aggravent les choses.

Charles MARLOMBO

Les plus retors avouent avant même qu'elle ait commencé à poser les questions.

Paola RICCIANI

Vous avez envie d'essayer ?

John VAIN

Je laisse ce type de découverte pour les candidats.

Paola RICCIANI

Petite nature !

John VAIN

Disons raisonnablement douillet.

Paola RICCIANI

Comme la plupart des hommes.

John VAIN

Si on excepte les masochistes.

Paola RICCIANI

Un masochiste douillet... Mon rêve !

John VAIN

À Charles MARLOMBO, avec une certaine inquiétude

Elle plaisante, ou... ?

Paola RICCIANI

Allez savoir !

Charles MARLOMBO

La mise en condition du suspect fait partie de la formation à l'interrogatoire.

John VAIN

Ah ! Donc...

Paola RICCIANI

Ce qu'il vous plaira d'imaginer.

John VAIN

Vaincu

Eh bien, puisque j'ai le choix...

Avec une délicatesse où perce la contrainte

Je considérerai que vous êtes très douce.

Paola RICCIANI

Accordé ! Mais ne m'amenez pas à tester la question tout de même.

Charles MARLOMBO

Tant que vous demeurez courtois, il ne devrait pas y avoir de problème.

John VAIN

Je garderai l'image du professionnalisme le plus exquis.

Paola RICCIANI

Parfait !

Charles MARLOMBO

Il faut toujours savoir fixer les limites.

John VAIN

Elles le sont. Qu'est-ce qui me vaut votre visite ?

Charles MARLOMBO

Vous en avez, je pense, une petite idée. Vous êtes bien John VAIN ?

John VAIN

Créateur et animateur de « Vanity Game ». Je vois que mon image, comme votre réputation, commence à être connue.

Charles MARLOMBO

En dehors des ermites et des aveugles...

Paola RICCIANI

Nous n'appartenons, bien sûr, à aucune de ces deux catégories.

Charles MARLOMBO

Nous suivons donc l'actualité. Et celle-ci, pour ce qui vous concerne, est hélas dramatique.

Paola RICCIANI

Votre jeu, s'il faut en croire des informations malheureusement vérifiées, aurait connu ces temps-ci quelques menus accidents.

Charles MARLOMBO

Suffisamment graves, hélas, pour entraîner mort d'hommes.

Paola RICCIANI

Ou de femmes ; le destin n'est pas sexiste.

Charles MARLOMBO

Bien sûr, de telles choses peuvent parfois arriver.

Paola RICCIANI

Mais il ne faut pas que leur fréquence dépasse l'exceptionnel.

Charles MARLOMBO

Sinon la malchance paraît avoir été quelque peu aidée.

Paola RICCIANI

Et ici...

John VAIN

Une regrettable série noire. Vous avez dû entendre parler de la loi de Murphy.

Charles MARLOMBO

Dans ce cas, nous penserions plutôt à une succession de meurtres.

Paola RICCIANI

Rigoureusement planifiés, et soigneusement exécutés.

Charles MARLOMBO

Certes, il arrive que les déductions fondées sur les statistiques mentent... Et nous pouvons nous tromper.

John VAIN

Mais cela vous paraît peu probable ?

Paola RICCIANI

Avec un sourire

Vous lisez dans nos pensées.

John VAIN

Donc, l'émission serait la cible d'un tueur. Pour quel motif ?

Charles MARLOMBO

Il peut en exister de nombreux. Selon vous... ?

John VAIN

Vous m'excuserez de ne pas vous répondre, mais je ne possède qu'une imagination très limitée dans ce domaine. Et les suppositions ne se bousculent pas.

Paola RICCIANI

Vous devez bien avoir des ennemis.

John VAIN

Dans notre genre de métier, qui n'en a pas ?

Charles MARLOMBO

Généralement pas au point de passer à l'acte. Surtout de manière aussi répétitive.

John VAIN

Je ne suis pas, comme vous, un as de l'enquête. Seulement de la distraction des foules.

Paola RICCIANI

Vous ne nous ferez pas croire que vous ne songez à personne.

John VAIN

Je vous établirai une liste si vous le souhaitez. Mais elle risque d'être si longue que cela ne vous renseignera guère.

Charles MARLOMBO

À ce point ?

John VAIN

La moitié de la profession, à la limite.

Paola RICCIANI

Et les gens se bousculent encore pour prendre votre place ?

John VAIN

Le miroir aux alouettes de la gloire. On s'habitue à la richesse et à ses charmes. Mais, d'une certaine façon, votre situation est meilleure que la mienne.

Charles MARLOMBO

On pourrait songer à quelqu'un qui aurait des raisons de vouloir nuire à l'émission.

John VAIN

En ce cas, il fait fausse route. L'audience ne s'est jamais si bien portée depuis ces malheureux accidents. Ou meurtres, si vous préférez. Pour un peu, ils parieraient sur le prochain.

Paola RICCIANI

Donc, vous pourriez avoir des raisons de...

John VAIN

Je pourrais. Mais je possède heureusement d'autres méthodes pour assurer ma promotion. Et celle de Vanity Game.

Charles MARLOMBO

Vous devez être fier d'un tel succès.

John VAIN

Et je ne laisserai rien ni personne se mettre en travers et risquer de le faire vaciller. Je suis le roi, l'empereur de la vanité.

Montrant l'ananas qu'il n'a pas cessé de tripoter

Et ce trophée est mon sceptre.

Charles MARLOMBO

Un ananas... Pourquoi donc ?

John VAIN

Pourquoi pas ? Un fruit banal, quoique assez tarabiscoté dans ses formes, pour incarner l'attrance et la déraison du vide. L'idée ne vous séduit pas ?

Paola RICCIANI

Pas véritablement convaincue

Ma foi...

John VAIN

Même pas en or, ou autre matériau précieux. Mais brut, et destiné à pourrir. À moins qu'on le mange.

Charles MARLOMBO

Manger un trophée...

Paola RICCIANI

Joli symbole !

John VAIN

Les psys pourraient en pondre des dizaines de recueils très savants avec délectation. Certains vainqueurs, pour le conserver, le font plastifier. Selon moi, cela constitue une hérésie par rapport à la magnification de l'inutilité fondamentale que ce jeu élève au rang d'idole dérisoire. Mais cela les regarde.

Paola RICCIANI

Vous êtes une énigme.

John VAIN

Et je m'efforce de le rester. Si vous voulez en apprendre plus, vous pouvez toujours exercer vos petits talents sur mes candidats. Tenez... Ildefonso, par exemple. Si mes intuitions sont exactes, il serait ravi que vous le brutalisiez un peu.

Paola RICCIANI

Appliquer le second degré à quelqu'un qui hurle de plaisir quand on l'écorche, ce n'est pas de jeu.

John VAIN

Et pas obligatoirement très productif. À la rigueur en essayant avec une plume.

Paola RICCIANI

La cajolation infernale... C'est affreux !

Charles MARLOMBO

Je crois que nous nous limiterons à des interrogatoires plus protocolaires dans un premier temps.

John VAIN

Je vous laisse donc à la découverte de mes prodiges. Je ne vous accompagne pas. Vous les trouverez sans peine. En ce moment, je pense qu'ils sont au salon.

Charles MARLOMBO

Nous vous laissons à vos occupations. Nous vous poserons quelques petites questions complémentaires plus tard.

John VAIN

À votre aise...

*Les deux enquêteurs sortent tandis que John VAIN
caresse son ananas. Noir.*

Scène 2

En scène, les deux inspecteurs et les trois candidats, vêtus de manière excentrique.

*Les deux femmes portent des tenues très provocantes, l'homme, contre toute
logique professionnelle pour un pianiste, un costume de torero.*

Stelvia BIMBIANA

Ainsi donc, voilà les célèbres inspecteurs venus éloigner la menace de nos têtes.

Charles MARLOMBO

Oh, célèbre !

Lucie LORELEÏ

Ne jouez pas les modestes. Vous décimez les coupables comme moi les hommes.

Ildefonso PULVITO

Un mélange de fauve et de sirène. Son corps est une arme de séduction parfaite. Elle enjôle et promet des délices ineffables, mais ses caresses sont plus dangereuses que le pire des venins. Méfiez-vous, car à la façon dont elle vous regarde.

Charles MARLOMBO

Rassurez-vous, je sais me défendre.

Paola RICCIANI

Et moi le protéger.

Charles MARLOMBO

Merci, Paola ! Mais je me débrouille fort bien moi-même.

Paola RICCIANI

Je voulais dire...

Charles MARLOMBO

J'ai parfaitement compris ce que vous tentiez d'exprimer, sans oser en risquer un mot, tout en mourant d'envie de trouver la force. Soyez donc gentille, et n'en détaillez pas plus. Vous pourriez blesser la pudeur de ces dames.

Ildefonso PULVITO

Manquant exploser de rire

D'une étendue immense, assurément.

Stelvia BIMBIANA

Ne vous inquiétez pas pour la mienne, elle ne souffre plus dans sa tombe.

Lucie LORELEÏ

Et moi je préférerais me faire nonne que d'écouter les sermons stupides de cette frigide ridicule.

Ildefonso PULVITO

La religion l'attendra longtemps.

Stelvia BIMBIANA

Mouais... Regardable !

Lucie LORELEÏ

Estomaquée

Uniquement ?

Stelvia BIMBIANA

Même désirable. Mais moi, je suis l'érotisme incarné.

Lucie LORELEÏ

Je ne suis pas érotique, je suis érotissime.

Ildefonso PULVITO

Calmez-vous, les filles. Vous êtes toutes les deux fabuleuses.

Stelvia BIMBIANA

Merci !

Ildefonso PULVITO

Même si je dois reconnaître une petite préférence pour la sirène infernale.

Lucie LORELEÏ

Artiste, et connaisseur.

Stelvia BIMBIANA

Embobiné, oui !

Ildefonso PULVITO

Ne me raye pas de ton calepin rose, tu auras ta vénération aussi.

Charles MARLOMBO

Décidément, votre vie ici doit être difficile.

Ildefonso PULVITO

Infernale ! Mais je me dévoue pour maintenir la paix sur le tournage.

Paola RICCIANI
 En accordant à chacune sa ration ?
Ildefonso PULVITO
 Précisément !
Stelvia BIMBIANA
 Je vais t'emmener au paradis.
Lucie LORELEÏ
 Et moi en enfer. Tu y seras beaucoup mieux.
Charles MARLOMBO
 Diable !
Ildefonso PULVITO
 Stelvia est une nature, mais Lucie est un cas.
Paola RICCIANI
 En tout cas, pas un étalon de classicisme. Enfin, pour ce qu'elle en laisse paraître.
Ildefonso PULVITO
 La quintessence de la femme fatale. Une mygale est moins dangereuse.
Lucie LORELEÏ
 Mais moins excitante.
Stelvia BIMBIANA
 Un peu prétentieuse, peut-être.
Lucie LORELEÏ
 L'insecte qui rampe aux pieds de l'arbre ne peut apprécier convenablement la hauteur des branches.
Stelvia BIMBIANA
 Elle prétend qu'une goutte de sa sueur embraserait de désir un couvent.
Charles MARLOMBO
 Étrange ! Vous ne me paraissez pas femme à recruter la nourriture de vos sens chez les moines.
Lucie LORELEÏ
Susurreuse
 Chez les inspecteurs de génie ?
Charles MARLOMBO
 Mes supérieurs ne me versent pas une prime de risque.
Lucie LORELEÏ
 Ils ne savent pas ce que vous perdez.
Paola RICCIANI
 Son docteur lui a formellement interdit les baisers au cyanure.
Charles MARLOMBO
 J'avoue que vous présentez quelques atouts non négligeables. Mais je ne pratique pas les sports extrêmes. Et puis, voyez-vous, je suis marié.
Lucie LORELEÏ
 Fidèle ?
Charles MARLOMBO
 Désespérément !
Lucie LORELEÏ
 Quel dommage !
Charles MARLOMBO
 Chacun ses défauts.
Paola RICCIANI
Espiègle
 Le métier avant tout.

Lucie LORELEÏ

(À Paola) Je m'occuperai de son cas le moment venu. (À l'inspecteur) Prévenez-moi si vous changez d'avis.

Charles MARLOMBO

Si nous en revenions à ce qui nous préoccupe.

Paola RICCIANI

Enfin, nous !

Ildefonso PULVITO

Excusez-nous. Nous vivons le jeu avec toute l'intensité qu'il réclame. À fond dans la compétition ! Chacun, ici, pense être le meilleur. Ou plutôt le plus vain. Du coup, nous nous laissons aller à nos petites querelles.

Charles MARLOMBO

Je n'y verrais aucun inconvénient si quelque prédateur, pendant que vous vous livrez à ces innocentes distractions, ne guettait dans l'ombre.

Ildefonso PULVITO

Vous êtes sûr ?

Stelvia BIMBIANA

Après tout, la thèse des accidents reste plausible.

Charles MARLOMBO

Un peu trop à répétition pour mon goût.

Stelvia BIMBIANA

Encore dubitative

Il y a eu combien ? ... Trois morts !

Paola RICCIANI

Cela ne vous suffit pas ?

Lucie LORELEÏ

Si, bien sûr !

Stelvia BIMBIANA

Mais, d'un autre côté, nous n'avons vu aucun agresseur. Seulement des incidents ayant débouché sur des décès. Alors, on peut espérer que ce n'était qu'une succession de déveines... Et que la série noire est finie.

Charles MARLOMBO

Bel optimisme !

Paola RICCIANI

Rassurant, mais quelque peu apparenté à la politique de l'autruche.

Charles MARLOMBO

Et qui laisse au coupable potentiel la liberté de frapper à nouveau.

Paola RICCIANI

Nous nous devons donc de supposer qu'il existe, et de le rechercher.

Charles MARLOMBO

Vous n'êtes pas contre les paratonnerres ?

Stelvia BIMBIANA

Évidemment !

Charles MARLOMBO

Alors, et puisque l'orage gronde...

Paola RICCIANI

Nous allons nous livrer à ce que nous nommons, dans notre milieu, une enquête.

Charles MARLOMBO

Rien de très désagréable pour vous... Juste quelques questions.

Ildefonso PULVITO

Allez-y !

Charles MARLOMBO

Bien ! Commençons par le commencement. Ce jeu, c'est quoi au juste ?

Lucie LORELEÏ

Vous ne le savez pas ?

Paola RICCIANI

Si ! Mais nous préférons vous entendre l'expliquer.

Stelvia BIMBIANA

Dépourvue d'inspiration

Eh bien...

Ildefonso PULVITO

Se lançant, avec emphase

Quelque chose comme le concept ultime !

Charles MARLOMBO

Rien que ça ?

Ildefonso PULVITO

Encore plus !

Lucie LORELEÏ

La compétition adaptée à la réalité du moment.

Stelvia BIMBIANA

Sans saillie, sans aspérité dérangeante, lisse.

Ildefonso PULVITO

Dépourvue de motivation génératrice de stress, guidée dans ses moindres détails, et vide de sens.

Lucie LORELEÏ

Un jeu vain dans un monde vain.

Ildefonso PULVITO

Telle est sa devise !

Paola RICCIANI

Et vous avez été recrutés sur quels critères ?

Stelvia BIMBIANA

La vanité de nos comportements.

Lucie LORELEÏ

Enfin, selon les responsables du casting.

Ildefonso PULVITO

Car nous, nous les trouvons hautement riches de sens.

Stelvia BIMBIANA

« Signifiants », comme disent les intellectuels.

Paola RICCIANI

Vous ne les appréciez pas trop ?

Stelvia BIMBIANA

Autant que des (*Avec énormément d'affectation*) « Pets de lapin ».

Lucie LORELEÏ

Ils se gargarisent de mots sans suite et sans logique.

Ildefonso PULVITO

Alors que nous...

Stelvia BIMBIANA

Il paraît que nous sommes vains.

Ildefonso PULVITO

Mais puisque cela les amuse.

Stelvia BIMBIANA

Nous jouons le jeu.

Lucie LORELEÏ
 Et nous leur en donnons pour leur argent.
Stelvia BIMBIANA
 Bien sûr, chacun a sa spécialité.
Lucie LORELEÏ
 Stelvia et moi le sexe. Et pour Ildefonso.
Ildefonso PULVITO
Avec une fierté gigantesque
 La musique !
Stelvia BIMBIANA
 Un interprète absolument unique.
Lucie LORELEÏ
 D'où son surnom.
Ildefonso PULVITO
Comme un paon
 « El clavierissimo » !
Stelvia BIMBIANA
 D'où cet habit de lumière.
Ildefonso PULVITO
 Je suis le toréador des notes.
Lucie LORELEÏ
 Il les fait tourner à sa guise dans l'arène, les pique, et finalement les exécute.
Stelvia BIMBIANA
 Il ne lui manque que les oreilles et la queue.
Lucie LORELEÏ
 À la place, disons la justesse et l'originalité.
Stelvia BIMBIANA
 Mais nous parlions de nos surnoms.
Lucie LORELEÏ
Excitée comme une puce
 Oui ! Oui ! Oui !
Stelvia BIMBIANA
 Moi, c'est « La nicholina ».
Lucie LORELEÏ
 Et moi « L'androphage ».
Charles MARLOMBO
 Joliment adapté !
Lucie LORELEÏ
 N'est-ce pas ?
Paola RICCIANI
 En somme, des gens parfaitement normaux.
Charles MARLOMBO
 Merci de nous avoir répondu. Cela nous suffira pour l'instant.
Paola RICCIANI
 À présent, nous allons nous entretenir un peu avec votre patron.
Stelvia BIMBIANA
 L'illustre, l'irremplaçable John VAIN.
Lucie LORELEÏ
 Ah, s'il pouvait me demander en mariage...
Stelvia BIMBIANA
 Après moi !

Charles MARLOMBO

Bon ! Je sens que nous ne sommes plus indispensables.

Ildefonso PULVITO

Alors qu'ils vont sortir, hélant Paola avec une certaine gêne

Madame l'inspectrice...

Paola RICCIANI

Oui ?

Ildefonso PULVITO

Ce n'est peut-être rien, mais il me semble me remémorer un détail.

Paola RICCIANI

Quoi donc ?

Ildefonso PULVITO

C'est un peu particulier. Et je préférerais m'en entretenir avec vous seul à seul.

Paola RICCIANI

Si vous y tenez.

Ildefonso PULVITO

Nous avons ici un local discret qui sera parfait pour éviter les fuites.

Stelvia BIMBIANA

Pouffant

Mais quel...

Lucie LORELEÏ

Ildefonso, attention ! Pas de gestes déplacés.

Ildefonso PULVITO

Ne craignez rien, madame ! Je ne voudrais pas risquer de m'exposer à vos représailles.

Paola RICCIANI

Allez savoir ! Mais je ne vous conseille pas de tenter un coup tordu.

Ildefonso PULVITO

Il s'agit de tout autre chose. Je vous le garantis.

Paola RICCIANI

Je vous fais confiance. Allons-y.

Ils sortent tous deux sous les rires de Stelvia et Lucie.

Charles MARLOMBO

Je vous laisse à vos occupations désespérément habituelles. Papotez bien.

Il sort à son tour. Noir.

Scène 3

John VAIN, dans l'attitude d'Hamlet s'entretenant avec un crâne, parle à son ananas.

John VAIN

Jouer ? Ne pas jouer ?

Faut-il céder au chant de cette fleur qui danse ?

À cet appel sans but des sombres transparences ?

Tocsin des heures révolues,

Triste tombeau d'un songe nu,

Évaporé dans les landaus déçus

D'un mythe où perce la ciguë.

Charles MARLOMBO

Joli ! Vous avez le même avec la traduction ?

John VAIN

Pour qui souhaite la mériter en franchissant toutes les étapes du jeu. Vous désirez vous inscrire ?

Charles MARLOMBO

Pas tout de suite. Le métier est très exigeant.

John VAIN

Celui d'animateur-producteur aussi. Les difficultés m'assaillent. Et j'avoue être un peu superstitieux. Aussi, je me livrais à un petit rituel... Une sorte d'exorcisme.

Charles MARLOMBO

Surpris

Exorcisme ?

John VAIN

Pour éloigner les vampires. Ne sentez-vous pas leur menace qui plane sur ce plateau ?

Charles MARLOMBO

Ne le révélez pas à mes supérieurs, je n'ai pas suivi le stage qui traitait de leur détection. Mais je n'ai jamais entendu dire que des poèmes lugubres permettaient de les combattre. Des gousses d'ail ne seraient-elles pas suffisantes ?

John VAIN

L'odeur fait fuir les candidats.

Charles MARLOMBO

Vous voulez que je vous révèle un truc ?

John VAIN

Allez-y toujours.

Charles MARLOMBO

J'ai mes recettes contre ce type d'esprits nuisibles. Éprouvées par des années de pratique, et tout aussi efficaces.

John VAIN

Tant mieux ! Moi je vends de la vanité et je déclame du faux Shakespeare lorsque les choses m'échappent. Mais cela n'empêche pas que tout aille de travers. Comme cet immense auteur l'aurait dit : « Bloody play, holy shit, fuck ! »

Charles MARLOMBO

Vous croyez vraiment que Shakespeare était aussi paillard ?

John VAIN

Pire encore ! Mais la plupart de ses textes sont expurgés. (*Un temps*) Savez-vous que je doute ?

Charles MARLOMBO

Vous n'êtes plus fier de ce que vous faites ?

John VAIN

Si, infiniment ! J'ai bâti une merveille qui suscite les jalousies les plus féroces. Et, en même temps, je me rends compte que c'est totalement inutile.

Charles MARLOMBO

Cela rapporte de l'argent aux vainqueurs.

John VAIN

Une somme fabuleuse qu'ils ne pourront pas dépenser, car elle n'a cours nulle part. Des portions de néant pour acquérir du vide. Plus une célébrité universelle de dix secondes. Le marché de dupes parfait. Mais tout le monde applaudit. (*Avec une certaine amertume*) Rendez-vous compte que je réussis le tour de force de transformer le vide en besoin.

Charles MARLOMBO

On pourrait voir cela comme une performance.

John VAIN

Je construis un trône sur le prestige de notre inanité à tous. Un édifice de vent qui ne repose sur rien. Et personne, une seule seconde, ne prend conscience de cette duperie. Si quelqu'un, par extraordinaire, s'aventure à suggérer que c'est une arnaque, ils y croient d'autant plus fort. Je vends du rêve, et ils veulent en acquérir. Donc,

c'est parfait.

Charles MARLOMBO

Les meurtres, eux, ne sont pas un mirage.

John VAIN

Allez savoir ! Ici, tout n'est qu'un jeu de glaces changeantes. La réalité se modifie au fil du scénario que je tisse. Alors morts ? Pas morts ?

Charles MARLOMBO

Morts, hélas ! Et je découvrirai par quelles mains.

John VAIN

J'admire votre confiance.

Charles MARLOMBO

Ma femme également. Voulez-vous que je vous fasse une prédiction ?

John VAIN

Si elle est bonne.

Charles MARLOMBO

Tout dépend pour qui. Je ne suis pas encore certain de votre rôle dans l'histoire.

John VAIN

Absolument inattaquable... Et consterné par cette succession de drames. Alors prédisiez à votre aise. Je ne dispose pas du matériel spécialisé ici.

Désignant l'ananas

Ce joli crâne jouera le rôle de boule de cristal.

Charles MARLOMBO

Je m'en passerai. Et je vous affirme que quel que soit le malfaisant qui se cache derrière tout cela, il aura beau travestir ses manigances de toutes les manières possibles, je le trouverai. Cela vous convient ?

John VAIN

À merveille ! Faites vite. Je ne voudrais pas que l'on déplore une autre victime.

À cet instant, on entend une voix d'homme crier « Attention ! ».

Puis un craquement, et un grand bruit de chute.

John VAIN

Bon sang ! Trop tard !

Scène 4

Ildefonso et Paola émergent de la coulisse, toussant.

Ildefonso PULVITO

Il s'en est fallu de peu.

Paola RICCIANI

Vous pouvez dire que vous m'avez sauvé la vie.

Charles MARLOMBO

Paola... Vous allez bien ?

Paola RICCIANI

La peur mise à part, oui. Mais vous avez failli devoir m'offrir une couronne.

John VAIN

Que s'est-il passé ?

Paola RICCIANI

Au moment où j'allais m'asseoir, une partie du plafond s'est détachée. Par bonheur, Ildefonso a vu une lézarde s'ouvrir. Il a eu juste le temps de m'alerter avant que tout s'effondre. Sans lui, je girais sous les gravats.

Ildefonso PULVITO

Votre foutu local des confidences tombe en morceaux. Comme le reste.

John VAIN

C'est incompréhensible. Soyez persuadé que la production ne néglige en aucun

cas ses devoirs, et fait le maximum pour la sécurité.

Ildefonso PULVITO

Alors, il faut croire qu'un meurtrier sévit effectivement. Trop, c'est trop. (*À Paola*)
Vous avez failli être la quatrième.

John VAIN

Les nouvelles vont vite. (*À l'inspecteur*) Qui a pu viser votre collègue ?

Ildefonso PULVITO

Ce n'était pas elle, la cible.

John VAIN

Comment ?

Ildefonso PULVITO

Aussi sûrement que je suis le meilleur pianiste du monde, ce n'est pas elle qui devait mourir. J'étais programmé pour la tombe. Mais il y a eu une sorte de miracle.

Charles MARLOMBO

Lequel ?

Ildefonso PULVITO

La chaise située sous l'effondrement était ma préférée. Je la trouve plus confortable. Et je m'y assois toujours quand je le peux. Mais j'ai voulu me montrer prévenant envers votre collègue. Rendez-vous compte... Si je l'avais choisie, je n'aurais pu voir la rupture s'amorcer au-dessus de moi. Je recevais tout sur la tête. La musique aurait subi une perte irréparable.

Charles MARLOMBO

Toute mort l'est par définition.

Ildefonso PULVITO

Surtout la mienne ! Mais je suppose que c'est valable pour tout le monde.

Charles MARLOMBO

Si vous jouez aussi bien que vous raisonnez, le résultat doit être fantastique.

Ildefonso PULVITO

Une pure merveille !

Paola RICCIANI

Rieuse

Cela fait au moins une personne sous le charme.

Charles MARLOMBO

Laissons de côté votre éloge. Vous avez affirmé avoir quelque chose à révéler à Paola. Je crois que le secret n'est plus de mise. Qu'en est-il ?

Ildefonso PULVITO

C'est bête ! Cela devait être important, mais...

Charles MARLOMBO

Mais quoi ?

Ildefonso PULVITO

Avec l'émotion, j'ai oublié.

Paola RICCIANI

Ildefonso, voyons... Faites un effort.

Ildefonso PULVITO

Je ne fais que cela. Mais cela ne revient pas.

Paola RICCIANI

Tenant la séduction

Et si je vous appelais mon chaton ?

Ildefonso PULVITO

Ma caille, mon sucre d'orge, ce serait pareil. L'amnésie.

À cet instant, Stelvia et Lucie surgissent, l'air affolées.

Scène 5
Toutes les deux

Que se passe-t-il ?

John VAIN

Eh bien ! On peut dire que vous réagissez vite, vous.

Stelvia BIMBIANA

Nous répétions quelques poses dans le studio. C'est insonorisé et assez loin du local des confidences. S'il faut en croire la poussière, c'est là que quelque chose s'est produit. Nous avons vu clignoter l'alarme et sommes sorties voir ce qui se passait. La pièce est bien abîmée, mais il ne semble pas que quelqu'un se trouve sous les décombres.

Ildefonso PULVITO

Madame l'inspectrice a failli être ensevelie, mais grâce à moi elle a échappé au pire.

Lucie LORELEÏ

Pour une fois, nous en sommes quittes pour la peur.

John VAIN

Je crains que cela ne soit que partie remise.

Charles MARLOMBO

Vous avez dû manquer quelque peu votre exorcisme.

John VAIN

« Vanitas, vanitatum, et omnia vanitas »

Lucie LORELEÏ

Vanité, des vanités, trou est vanité. C'est dans l'Ecclésiaste.

Charles MARLOMBO

Un livre très saint, paraît-il. Mais je crains que vous butiez un peu sur la traduction.

Lucie LORELEÏ

Oui, c'était plutôt... Excusez-moi, j'ai un trou de mémoire.

Stelvia BIMBIANA

Et comment dit-on « Trou » en latin ?

Ildefonso PULVITO

J'ai un peu étudié, à l'école. Et cela devait être... Ah, zut ! Je ne m'en souviens plus.

Paola RICCIANI

Avec le temps, cela arrive.

Ildefonso PULVITO

Je l'avais pourtant sur le bout de la langue.

Lucie LORELEÏ

Le trou ? Cela doit faire mal.

Stelvia BIMBIANA

Tant qu'on n'appuie pas dessus avec une dent creuse, ça va.

Ildefonso PULVITO

Ça y est, je m'en souviens : « Foramen ».

Stelvia BIMBIANA

Avec énormément d'enthousiasme

Bravo !!!!!!!!!!!!!

Charles MARLOMBO

Admirable performance ! Si vous le permettez, revenons à notre enquête. Voyez-vous un point commun entre les victimes ?

John VAIN

Juste d'avoir participé au jeu.

Paola RICCIANI

Et le mode opératoire ?

John VAIN

Vous voulez dire la raison du décès ?

Paola RICCIANI

Oui.

John VAIN

Chute dans un escalier, inflammation des vapeurs d'un vernis à ongles du fait d'un problème électrique, ingestion d'un produit corrosif à la place d'une boisson innocente. Toujours quelque chose qui aurait pu provenir d'une maladresse du défunt.

Ildefonso PULVITO

Ou d'une faute de la société organisatrice.

John VAIN

Choqué

Ildefonso... Vous n'avez pas le droit !

Ildefonso PULVITO

Qu'est-ce que je risque ? D'être remplacé ? Depuis quelques temps, les spectateurs attendent leur dose de sang mais les candidats se bousculent nettement moins. Ou alors ils exigent une assurance digne d'un ministre.

Stelvia BIMBIANA

Faisant de l'humour à deux balles

En cas de sinistre.

John VAIN

Cassant

J'avais compris.

Paola RICCIANI

Gardez votre calme ! C'est déjà suffisamment difficile sans vous chamailler.

Charles MARLOMBO

Merci, Paola ! Les morts appartenait-ils plutôt à un sexe déterminé ?

John VAIN

Difficile de juger pour trois personnes. Mais apparemment pas. Il y a eu Nathalia, Willianine, puis l'ange.

Paola RICCIANI

L'ange ?

John VAIN

Gabriel ZINIKOVITCH.

Lucie LORELEÏ

Dit aussi « Zizi ».

Ildefonso PULVITO

Avec une certaine condescendance

Un futur prodige du mannequinat.

Stelvia BIMBIANA

Une silhouette ! Un visage ! Une présence !

Lucie LORELEÏ

On pouvait lui faire porter les choses les plus incroyables, rien ne pouvait le rendre ridicule.

Stelvia BIMBIANA

Même avec un débardeur rose bonbon, un short sur la tête et une queue de monstre préhistorique fluorescente, il aurait été sublime.

Lucie LORELEÏ

Oh, oui ! Une queue de monstre préhistorique... *(Comme si elle allait jouir)* Ah !

Charles MARLOMBO

Mesdames, calmez-vous.

Stelvia BIMBIANA

Ce n'est pas de notre faute. Il faut l'avoir vu pour comprendre.

Lucie LORELEÏ

Il était si beau !

Stelvia BIMBIANA

Quelle tragédie, qu'un corps pareil soit désormais froid.

Lucie LORELEÏ

Je le lui avais dit... « Ne t'approche pas de cet escalier, il ne m'inspire pas confiance ». Il ne m'a pas écoutée, a glissé pour on ne sait quelle raison stupide, et s'est brisé le cou sur les marches.

John VAIN

Il avait dû oublier ses ailes.

Stelvia BIMBIANA

Scandalisée

John !

John VAIN

Excusez-moi. Je cherchais à détendre l'atmosphère.

Lucie LORELEÏ

Eh bien c'est raté !

Ildefonso PULVITO

Pauvre Gabriel ! Quelle tragédie !

Stelvia BIMBIANA

J'en ai pleuré pendant des heures.

Lucie LORELEÏ

Puis elle s'est fait consoler par Ildefonso.

Stelvia BIMBIANA

Une médication de son secret au pouvoir miracle.

Charles MARLOMBO

Passionnant, passionnant ! Et où le drame s'est-il produit ?

Stelvia BIMBIANA

Au point zéro.

Paola RICCIANI

Et où vous trouviez-vous ?

Stelvia BIMBIANA

Au point zéro.

Charles MARLOMBO

Alors, vous avez tout vu ?

Stelvia BIMBIANA

Pas du tout.

Paola RICCIANI

Hein ?

Charles MARLOMBO

Mais comment est-ce possible ?

John VAIN

Très facilement. Ici, tous les endroits sont baptisés « Point zéro ».

Ildefonso PULVITO

Vanité oblige.

Charles MARLOMBO

Zéro de pratique, mais je peux comprendre.

Paola RICCIANI

Quelle dinguerie !

Charles MARLOMBO

Ne soyez pas trop sévère avec eux, Paola. Ce sont des gens de passion.

Paola RICCIANI

Certes ! Mais leurs particularismes n'arrangent pas nos recherches

Charles MARLOMBO

La vérité viendra d'elle-même. Faites-moi confiance.

John VAIN

Pour nous faire pardonner, vous observerez l'émission de ce soir au premier rang.

Charles MARLOMBO

Vous voyez, Paola. Vous qui rêviez d'assister à un jeu télévisé. Tout finit par arriver.

John VAIN

Je vous laisse donc. À tout à l'heure. Quartier libre en attendant.

Ildefonso PULVITO

Merci, John !

John VAIN

Et jusque-là, méfiez-vous-même de votre ombre.

Lucie LORELEÏ

Oui, chef !

John VAIN

Qu'on puisse au moins tourner ce fichu direct sans essayer de nouvelles pertes.

Noir.

Scène 6

*Tous sont en scène. John VAIN tient son fameux ananas
comme s'il s'agissait du Graal.*

John VAIN

Chers téléspectateurs, amis de la vanité, bonjour ! Bienvenue au cœur du néant !

Clameur enregistrée

Bonjour..... !!!!!!!!!!!

John VAIN

Vous vibrez aux péripéties de nos héros insignifiants et magnifiques, car vous savez que rien n'est plus important en ce monde que la vanité.

Applaudissements nourris.

La vanité est la voie, la vanité est le remède, la vanité est tout.

Tonnerre d'applaudissements.

Au bout de la course, un seul de nos valeureux candidats emportera ce trophée dont tous rêvent.

Délire d'approbation du public

Avoir atteint le but ultime, même pour un instant. Et s'il sait s'y prendre pour gérer cette victoire de l'inanité sur le concret déprimant et méprisable, qui sait... ?

Déluge d'applaudissements.

Et maintenant, que la compétition débute.

Il sort un chronomètre.

Et pour pimenter l'action, cet accessoire indispensable. Le gardien du temps impartit pour répondre. Toute hésitation sur une question, sous sa sanction inévitable et terrible, pourra être fatale. Un geste, un appui sur le bouton, et sa vigilance débute.

Pour souligner son discours, il presse le déclencheur du chronomètre. Une voix déformée et moqueuse, sortant d'un haut-parleur, résonne alors dans la salle.

La voix

Brillante péroraison ! Mais il faut bien que le diable s'amuse. Alors, j'ai préparé pour vous un petit cadeau. Dans quelques instants, tous les assistants de cette dérisoire

pantalonnade mourront.

Brouhahas d'hésitation dans la foule.

John VAIN

S'empessant de sauver la situation.

Ne vous affolez pas, c'est une plaisanterie.

Rumeur de soulagement, puis rires.

Les vicissitudes de la vanité. Première question. Qui a dit : « Rire jaune est le propre de ceux qui ont la prostate » ?

Il déclenche son chronomètre. Pas de nouvel incident. Pas de réponse non plus, tandis que les secondes s'écoulent. Puis Lucie lève l'index droit et fait :

Lucie LORELEÏ

Buz !!! Bzi bzi bzi bzi bzi !

John VAIN

À quoi piss... *(Se reprenant)* pensez-vous ?

Lucie LORELEÏ

À rien... C'était pour faire avancer la Vanité.

John VAIN

Assurément pas en vain ! Ou plutôt si, mais il serait vain d'ergoter... Et de chercher, pour ainsi dire, minuit à zéro heure. Ou peut-être midi, allez ne pas savoir. Merci, donc, pour cette non-participation qui restera dans les non-annales. De combien de cases souhaitez-vous faire avancer la vanité ?

Lucie LORELEÏ

Ben, aucune, forcément !

John VAIN

Forcément ! Deuxième question...

La voix s'élève à nouveau.

La voix

Explosion dans quarante-cinq secondes... Ah, ah, ah, ah, ah !

Tumulte de panique. Noir.

Scène 7

Tous sont réunis.

Charles MARLOMBO

Enfin, pas de bombe... Et personne n'est mort. Juste une vingtaine de blessés plus ou moins graves dans la bousculade. Mais le crédit de votre Vanité a sérieusement souffert. Si nous n'identifions pas très vite le coupable...

John VAIN

Nous irons tous pointer au chômage. Même vous, monsieur l'inspecteur.

Charles MARLOMBO

Vae victis ! Mais je crois tenir une piste.

Quelle peut bien être cette piste ? Qui est coupable, et pour quelle raison mystérieuse ? Êtes-vous aussi perspicace que l'inspecteur Marlombo ? Ou vos spéculations sont-elles vaines ?

Pour obtenir gratuitement la version complète de cette pièce, effectuez-en la demande à cette adresse :

constancier.henri@club-internet.fr

Précisez-moi :

- Si vous êtes une troupe, vos nom et lieu de résidence, ainsi que l'adresse internet de votre site ou blog si vous en possédez un... Également le nom et les coordonnées du responsable.
- Si vous êtes un particulier, vos nom et adresse courriel.

Cordialement... Henri CONSTANCIEL.